



REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 18 MAI 2015

Négocier le prix du gaz

Pour l'économiste Christian de Perthuis, sauver le climat passe par la fixation d'un prix du carbone rejeté dans l'air

RECUEILLI PAR
JEAN-DENIS RENARD
jd.renard@sudouest.fr

Professeur d'économie à l'université Paris-Dauphine, Christian de Perthuis y a fondé la chaire économie du climat. Six mois avant la conférence internationale qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre, il publie « Le Complot climatique » (L'Harmattan), une première incursion dans le roman à partir de son domaine d'excellence. Le 27 mai sortira aussi « Le Climat à quel prix ? Les négociations climatiques », coécrit avec Raphaël Trotignon (Odile Jacob).

« SudOuest ». Les émissions de gaz à effet de serre (GES) sont-elles mesurées avec toute la fiabilité requise ?

Christian de Perthuis. On sait très bien calculer les émissions de CO₂ (dioxyde de carbone) liées à l'énergie et aux process industriels, ciment, métallurgie etc. Ce n'est pas compliqué dans les pays développés où l'énergie est prise en compte par la fiscalité. On est moins performant dans les pays en développement. Pour les émissions de CO₂ liées au changement d'usage des sols - déforestation, labours -, l'estimation est plus complexe, même si elle a été améliorée par l'imagerie satellite. Quant aux GES liés à l'élevage (le méthane) et aux engrais azotés (le protoxyde d'azote), ils sont très difficiles à évaluer. La marge d'incertitude est peut-être de 10 à 15%.

Les pays sont-ils sincères quand ils publient leurs émissions de gaz à effet de serre ?

Dans le protocole de Kyoto, signé en 1997, on a séparé le cas des pays développés de celui des pays en voie de développement. Les premiers ont l'obligation d'établir un inventaire annuel des GES émis sur leur territoire. C'est un système contraignant qui fait intervenir des tiers vérificateurs. Mais ces contraintes ne pèsent pas sur les autres pays, pas même sur la Chine qui est aujourd'hui le premier pays émetteur. Elle a procédé à un inventaire très pauvre en 1992, puis à un autre plus sérieux en 2005 qui reste un secret d'État... On sait par recoupements que les chiffres chinois sont crédibles sur le secteur énergétique, mais leur degré de fiabilité est insuffisant dès lors qu'on intègre leurs émissions liées à la déforestation, par exemple.

Quelle valeur auront les propositions formulées par les différents pays dans six mois à la conférence de Paris sur le climat ? Chaque pays dépose ses engagements au secrétariat des Nations

c'est un système dit de « libre-service ». Il n'y a pas de cadre unifié sur la présentation des objectifs de réduction des émissions de GES, pas d'année de référence sur laquelle calculer ces objectifs. Un tel mécanisme ne peut que favoriser les comportements de bluff. Dans le meilleur des cas, les engagements des uns et des autres se limiteront à ce qu'ils savent faire sans que ça leur coûte un sou !

C'est-à-dire ?

Pour prendre un exemple, l'Union européenne s'est fixé un objectif de réduction de 40% de ses émissions de GES d'ici à 2030 par rapport à 1990. Or les émissions européennes ont déjà baissé depuis 1990 ! Pour une petite partie, grâce aux politiques climatiques. Pour l'essentiel, à cause de l'effondrement de l'industrie lourde dans les pays de l'est dans les années 1990 et de la baisse de la consommation du charbon en Europe. L'engagement de l'UE se situe ainsi dans la simple continuité de la trajectoire entamée. Il n'est pas du tout à la hauteur de ce qui serait requis par un accord international limitant la hausse des températures à 2°C d'ici à 2100 par rapport à l'ère préindustrielle.

« L'égalité des citoyens du monde à émettre du CO₂ »

Que faudrait-il faire ?

Selon le Giec (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat), il faut au minimum réduire de 40 à 70% les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici à 2050 pour rester dans les clous des +2°C. Or les pays émergents augmentent considérablement leurs émissions. Celles-ci restent pourtant très en deçà des nôtres quand on les évalue par habitant. Aussi les pays industrialisés devraient-ils, pour être crédibles, proposer une réduction beaucoup plus rapide de leurs propres émissions. Si nous ne parvenons pas à démontrer qu'on peut les baisser sans porter atteinte à notre niveau de vie, comment voulez-vous convaincre les pays émergents de nous imiter ?

Peut-on sortir de cette impasse ?

Donner un prix au carbone permettrait d'aligner les pays sur le même objectif : diminuer leurs émissions



Christian de Perthuis a fondé la chaire économie du climat à l'université Paris-Dauphine. PHOTO DR

« LE COMLOT CLIMATIQUE »

Un roman pour sensibiliser

Comme l'écologiste bordelais Pierre Hurmic qui vient de signer « Les Pilleurs de glace » (Éditions Vents Salés), Christian de Perthuis s'est lancé dans le roman avec « Le Complot climatique » (L'Harmattan). « Je me suis rendu compte que mes ouvrages sur l'économie du climat étaient essentiellement lus par d'autres économistes du climat ! Or le changement climatique parle

à nos connaissances mais également à nos émotions et à nos histoires personnelles », explique-t-il. À travers le roman, il espère combattre « un climatocépticisme larvé qui s'est développé dans la société à partir du doute suivant : Peut-être n'est-ce pas aussi grave ? ». Un doute qui, selon lui, est un obstacle à une action urgente étayée par la science.

ne va pas résoudre tous les problèmes à la conférence de Paris, d'autant qu'il reste peu de temps pour travailler. Mais on peut poser les bases d'une tarification internationale du carbone qui serait incluse dans un accord s'appliquant à partir de 2020.

Par quelle méthode ?

régionaux du carbone : en Europe, en Chine et en Amérique du Nord. Pour l'heure, le prix du carbone n'y est pas le même. Or le coût écologique d'une tonne de carbone émise est partout identique ! La mise en commun de ces expériences par l'instauration d'un marché transcontinental, avec un prix unique, serait un premier pas. Un sidérurgiste

quota de carbone à un cimentier américain ou à un électricien européen et réciproquement. Pour cela, il faut un acte politique fort des pays concernés à la conférence de Paris. J'y crois !

Comment rallier les pays rétifs à un accord contraignant sur le climat, comme l'Inde ?

Par un système de bonus-malus. Vous prenez le niveau moyen des émissions par habitant au niveau mondial, disons 6 tonnes de carbone par an. Si les habitants d'un pays émettent 4 tonnes de carbone, ce pays a droit à un bonus de 6 moins 4, multiplié par le nombre de ses habitants. Les pays industrialisés seraient les principaux contributeurs d'un tel système, avec les pays producteurs d'hydrocarbures. Et l'Inde, le premier bénéficiaire. Ce système est « vendable » parce qu'il est simple à comprendre. Il est, qui plus est, basé sur un mécanisme d'équité qui n'est guère contestable : l'égalité des citoyens du monde à émettre du

unies sous la forme qu'il souhaite,

objectif : diminuer leurs émissions pour ne pas perdre de l'argent. On

Par quelle méthode ? Il existe d'ores et déjà des marchés

facultatif, mais on n'a pas de marché chinois pourrait ainsi acheter un

CO₂.

Le niveau en maths baisse

ÉTUDE En 2014, un collégien sur cinq n'était capable de traiter que des exercices simples. Le niveau en mathématiques se dégrade fortement, alors que le projet de réforme est contesté

Selon une étude du ministère de l'Éducation portant sur un échantillon représentatif de quelque 8 000 collégiens de troisième inscrits dans 323 collèges publics et privés sous contrat en 2014, un élève sur cinq n'était capable de traiter que des exercices très simples, de niveau CM2 ou de début du collège. En outre, le pourcentage des élèves de très faible ou de faible niveau passe de 15 % à 19,5 % en six ans. Parallèlement, si les deux groupes de niveaux moyens restent à peu près identiques, celui des élèves de troisième de bon niveau en maths perd près de 3 points (15,3 % en 2014 contre 18,6 % en 2008). Le groupe des « super-matheux » reste quant à lui stable, à 9,1 %.

Résultats « préoccupants »

Cette « évaluation nationale des collégiens par discipline » (Cedre) s'est penchée sur les maths cette année. Ce type d'étude est réalisé tous les six ans pour chaque matière afin de mesurer l'évolution du niveau des élèves. En mathématiques, les collégiens ont été testés sur leur aptitude à résoudre des problèmes de mathématiques, sur leur connaissance des définitions, sur leur aptitude à raisonner.

Selon Catherine Moisan, directrice de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'Éducation



Ce type d'étude est réalisé tous les six ans pour chaque matière afin de mesurer l'évolution du niveau des élèves. ARCH. XAVIER LÉCIVY

(DEPP), citée par « Le Parisien », les résultats en maths sont « préoccupants ». « Ce qui baisse vraiment, note-t-elle, c'est la maîtrise technique (les calculs décimaux, le début du calcul littéral...) dont on peut difficilement se passer dans la vie

quotidienne. » « L'écart social se creuse. Le collège sait bien faire réussir les bons élèves et les élèves favorisés », ajoute-t-elle. Mais les résultats baissent pour les autres. Ces résultats confirment l'étude internationale Pisa réalisée en 2012 dans

RÉFORME DU COLLÈGE

Les enseignants en grève demain

Personnalités politiques et intellectuels ont multiplié les prises de position sur la réforme du collège. Cette semaine, c'est au tour des enseignants opposés au projet du ministère de l'Éducation de faire entendre leur voix, avec un appel à la grève demain. À Paris, le défilé devrait partir du Luxembourg en début d'après-midi.

Tous les syndicats n'ont pas le même mot d'ordre. Si le Snalc, FO, la CGT et SUD réclament le retrait de la réforme présentée par Najat Vallaud-Belkacem, le Snes souhaite une reprise des discussions. Mais la ministre l'a dit à plusieurs reprises : la réforme du collège a été approuvée à 51 voix pour (et 23 contre) par le Conseil supérieur de l'éducation début avril et entrera donc en vigueur à la rentrée 2016.

65 pays de l'OCDE. Leur publication intervient alors que la réforme du collège portée par la ministre de l'Éducation, Najat Vallaud-Belkacem, est très contestée, ses détracteurs dénonçant notamment un « nivellement par le bas ».

Réforme du collège : appel intersyndical à la grève demain

CHARENTE Les sections départementales des organisations syndicales SNES-FSU, SNFOLC, CGE Éduc'action et Sud Éducation appellent à faire grève massivement demain contre la réforme du collège, avec un rassemblement à 10 h 30 devant l'inspection d'académie à Angoulême. Tous ces syndicats demandent le retrait de cette réforme « fondée sur l'autonomie des établissements et la multiplication des hiérarchies intermédiaires sous l'autorité du chef d'établissement ». Pointés du doigt notamment, la disparition programmée des langues anciennes et la suppression des classes bilingues et européennes. « Une bombe à retardement pour le lycée et le baccalauréat, qui devraient inévitablement en subir les conséquences par la suite », écrit le syndicat national Force ouvrière des lycées et collèges.

L'Atelier s'enracine

MAGELIS Avec 100 % de placement et une croissance des effectifs maîtrisée, la 8^e école du pôle l'image a trouvé sa place

BERTRAND RUIZ

b.ruiz@sudouest.fr

Des travaux dessinés recouvrent les murs, d'autres sont diffusés sur les écrans tandis qu'une poignée d'étudiants continuent à peaufiner les animations sur table... Ambiance à la fois studieuse et décontractée samedi, pour la journée portes ouvertes de L'Atelier à Saint-Yrieix, tout près d'Angoulême. Deux ans après son départ de l'Hérault vers la Charente, la huitième école (par ordre d'arrivée) du pôle image Magelis affiche des signes de très bonne santé : création d'une formation « transmédia », croissance des effectifs maîtrisés (90 étudiants) et efficacité pour le placement de ses étudiants dans les studios d'animation.

« Nous aurons cette année encore 100 % de placement pour nos étudiants en troisième année. La difficulté, ce serait plutôt de faire en sorte que les entreprises nous "rendent" les stagiaires de seconde année pour qu'ils achèvent leur formation », constatent Thomas et Marie Debitus. Les responsables de L'Atelier achèvent la période de recrutement de leurs futurs étudiants. Sur les 200 candidats aux formations de l'école de cinéma



Lors des portes ouvertes, samedi à L'Atelier. PHOTO ANNE LACAUD

d'animation, seuls une trentaine seront retenus. L'Atelier est une des rares écoles de sa spécialisation à ne pas avoir augmenté ses tarifs (5 000 euros l'année) et reste l'une des moins chères.

Déménagement

À Saint-Yrieix, L'Atelier exploite chaque espace des 477 m² mis à disposition par Magelis, avec son laboratoire « stop motion » (animation image par image), ses salles dédiées au modelage, à la photo ou au dessin. Au point de se sentir déjà à l'étroit et d'attendre avec impa-

tience son prochain déménagement : Magelis a programmé des travaux de réhabilitation d'immeubles de la rue Sainte-Traversière, en plein cœur du pôle image, dans le quartier Saint-Cybard à Angoulême. C'est là que devrait atterrir L'Atelier, dans des locaux adaptés de plus de 750 m², à la fin de l'année 2015 ou début 2016.

(1) L'Atelier propose trois formations distinctes : une année préparatoire en dessin, un cycle de trois ans de formation au cinéma d'animation, et un cycle de trois ans de formation « transmédia ».

Une première : le lavage agricole communal

BOURG-CHARENTE Le village a investi 194 000 euros HT dans cet outil que partage une dizaine de viticulteurs. L'initiative, largement subventionnée, est bonne pour la nature

OLIVIER SARAZIN
o.sarazin@sudouest.fr

Une vaste plateforme de béton en pente douce, deux potences de distribution d'eau et trois pistes de lavage... Un caniveau débourbeur, une vanne différentielle et une grande cuve souple de 230 m³ pour les eaux souillées... Sur ce site clos et protégé, équipé d'un automate informatique dernier cri, on trouve aussi un bâtiment en bois de 70 m² pour ranger le matériel, se changer et prendre une douche...

Au cœur du vignoble du cognac, le village de Bourg-Charente (800 habitants près de Jarnac) vient de se doter d'un équipement inédit en Charente : une station de lavage agricole communale. Son utilisation sera partagée par une dizaine de viticulteurs locaux, regroupés au sein d'une Coopérative d'utilisation de matériel agricole (Cuma).

Cette station, inaugurée vendredi soir, a coûté la bagatelle de 194 000 euros hors taxes, mais le projet a bénéficié de nombreuses subventions : 60 000 euros de l'Europe, 40 000 euros du Conseil régional et 35 000 euros de l'agence de l'eau Adour-Garonne.

Loyer de 27 euros/hectare

« Avec autant d'aides et les loyers des utilisateurs, qui verseront 27 euros par hectare chaque année, l'opération est presque blanche. Ici, tout le monde est gagnant : la commune, les agriculteurs et l'environnement », s'est félicité Jérôme



Jérôme Sourisseau, le maire, Xavier Desouche, président de la Chambre d'agriculture, et les utilisateurs, lors de l'inauguration de la station de lavage vendredi soir. PHOTO D.S.

« Ici, on préparera les effluents et on rincera les cuves des tracteurs en toute sécurité »

Sourisseau (UDI), le maire de Bourg-Charente et conseiller départemental de Jarnac.

Xavier Desouche, président de la Chambre d'agriculture de Charente, a lui aussi loué le caractère innovant du projet, « qui ne demande qu'à être copié et imité ». Il parle en connaissance de cause : les services techniques et bureaux d'étude de la Chambre figurent parmi les maîtres d'œuvre ; ils ont

épaulé l'architecte angoumois Olivier Gouedo.

Avec cette station de lavage construite sur un terrain de football inutilisé depuis une dizaine d'années, les viticulteurs (mais aussi le cantonnier) travailleront dans le respect de normes sanitaires et environnementales, toujours plus contraignantes. « Ici, on va même au-delà des obligations légales et l'outil est évolutif », se réjouit Patrick Pautier, l'un des utilisateurs. Désormais, chaque adhérent de la Cuma pourra ici préparer et diluer ses produits phytosanitaires en toute sécurité, mais aussi rincer les cuves des tracteurs. « Avant, on fai-

sait comme on pouvait. On se débrouillait », reconnaît l'un des viticulteurs. Chaque exploitant est équipé d'une carte nominative et réglera l'eau et le traitement des effluents au prorata de sa consommation. L'automate dont nous parlions tout à l'heure se charge de gérer et d'éditionner les factures...

« Nous avons déjà de nombreuses demandes de viticulteurs de communes limitrophes qui souhaitent rejoindre la Cuma. Attendez un peu... Il faut d'abord que nous rodions cette plateforme », a précisé Jérôme Sourisseau.

Par ailleurs, deux grandes maisons de négoce cognacaise ont visité la station de lavage avec intérêt.

Une fête de la nature les 23 et 24 au Jardin respectueux

Une fête de la nature est organisée ce week-end au jardin respectueux, cet espace imaginé par le paysagiste Rémi Marcotte en contrebas du château de l'Yeuse à Châteaubernard. Samedi matin, il sera possible de participer à un



Rémi Marcotte, le créateur du Jardin respectueux. PH. MENARD

CHÂTEAUBERNARD

M^{me} Clara FEUGNET, sa conjointe ;
M. et M^{me} ANCELIN,
M. et M^{me} OUZENEAU,
ses beaux-parents ;
la famille COUILLAUD, enfants,
frères et sœurs,
ses amis et ses collègues
ont la douleur de vous annoncer
le décès de

M. André COUILLAUD,

survenu à l'âge de 60 ans.
Ses obsèques civiles se dérouleront
le mercredi 20 mai 2015, à 11 heures,
au cimetière de Châteaubernard.
M. Couillaud repose à la maison
funéraire du Plassin, entrée n° 2, où la
famille recevra des visites ce jour, lundi
18 et mardi 19 mai de 15 heures à
19 heures.

PF Hervoit - F. Leclerc,
maison funéraire du Plassin, 32, rue Balzac,
Cognac, Jarnac, Segonzac, tél. 05.45.360.360.

■ Étienne Faury,

le colonel aux commandes de la BA 709 de Cognac-Châteaubernard (Photo CL) inaugure un nouvel espace



dédié aux bombardements alliés durant la Seconde Guerre mondiale, au musée aéronautique de la base aérienne, demain à 15h15. À cette occasion, Bernard Ballanger, historien et co-auteur avec Christian Genet de plusieurs ouvrages dont «Les deux Charentes sous les bombes» et «Royan sous les bombes», remettra au musée, la montre d'un membre d'équipage d'un bombardier américain, abattu par les Allemands et tombé à Gimeux, le 31 décembre 1943. Ce nouvel espace est le fruit d'un travail de recherche et de prospection mené par les trois bénévoles en charge de l'entretien et de l'enrichissement du musée: Didier Rivet, Jean-Guy Cadusseau et Denis Bréfort.

Caillebotte au menu à Châteaubernard

Hier, la quinzième fête de la caillebotte a rassemblé 400 visiteurs sur le parvis de la chapelle des Templiers. Mériers de bouche et associations locales y mettaient en vente leurs productions artisanales.

Au premier rang, le club des aînés, sur le stand duquel on retrouvait Marcel Truflandier, l'ancien maire, un des bénévoles et non le moins actif. Pour cette fête, 100 litres de lait de vache que Michel Lanceyron, du comité des fêtes, l'organisateur de l'événement, est allé chercher à Baignes, ont été nécessaires pour qu'il puisse confectionner dans la nuit avec ses pairs, 375 caillebottes. Pendant ce temps, Lionel Renaud, le boulanger de la commune, avait préparé 600 pains de campagne, aux céréales, maïs ou sésame. Tout s'est vendu comme des petits... pains.

En spectacle, Maverick, le clown-magicien de Périgueux, a offert deux prestations pour enfants et adultes. Il représentait la France à Washington, au Kids Euro Festival 2013. «Historiquement, Châteaubernard est la capitale régionale de la caillebotte. On parle même des carrières de caillebottes,



400 visiteurs ont assisté à cette 15^e édition, festive et ensoleillée.

Photo CL

sachant qu'elles sont faites de lait durci en forme de pierres de taille», rappelait Alain Lange, l'ancien secrétaire de mairie et actuel président de l'institut d'histoire et d'archéologie du Cognacais.

De son côté, Jean-Pierre Rafenaud n'a pas oublié de citer un extrait de l'annuaire Béraud 1892 faisant allusion au roman d'Eugène Sue pour élore cette édition: «Honneur aux caillebottes/ à ce lait succulent/ qui durera plus que les bot-

tes/ du fameux Juif-Errant».

C'est la quinzième du genre depuis que Jean-Pierre Rafenaud, le chef des Gourmets-Gourmands, alors conseiller municipal de l'équipe Truflandier, en a lancé le concept dans les années 90. La fête de la caillebotte d'alors s'est jointe plus tard à la fête du pain, cuit au vieux four communal, pour donner la fête du pain et de la caillebotte.

Jacques DESCHAMPS

Deux peintres face au public



Autoportrait au crayon de couleur de Patrick Rogelet (à gauche) et rue d'une ville chinoise au pochoir de Johann Thomas.

Photo CL

Samedi après-midi, Patrick Rogelet, artiste de Genté qui excelle avec ses crayons de couleur, et Johann Thomas, dessinateur au pochoir de Fouras (17), ont répondu à l'invitation d'Evelyne Bonnet-Boissinot, responsable du magasin «Art, passion, création» de Châteaubernard, pour une démonstration de leur art face au public.

Patrick Rogelet, qui se définit comme étant «le seul en France à faire ça», avoue sa préférence et sa détermination à travailler avec des crayons de couleur de grande marque, plutôt qu'à la peinture. «La mine du crayon doit se comporter comme une cire de couleur, pâteuse, facile à étendre», explique cet autodidacte passé par une classe préparatoire de dessin indus-

triel qui prépare une œuvre dénommée «Le Radeau de la liberté» où il reproduit son instrument de travail, remis en scène: des crayons à moitié cassés sont des naufragés entassés pêle-mêle sur un radeau à la dérive. Un double clin d'œil au «Radeau de la Méduse» de Jéricho et aux crayons des dessinateurs assassinés de *Charlie Hebdo*.

De son côté, Johann Thomas superpose des «layers», espaces découpés dans du papier, selon les contours des surfaces teintées d'une même couleur sur le modèle à reproduire, puis «bombés» dans la teinte, sur un support quelconque. Autant de layers que de couleurs. «J'ai appris le dessin par le biais de mon école bordelaise de communication visuelle», termine l'artiste.

Maths au collège: tristes statistiques

Le niveau des collégiens en mathématiques a reculé depuis six ans, selon une étude du ministère de l'Éducation rendue publique hier par *Le Parisien* alors que le projet gouvernemental de réforme du collège est fortement contesté.

Selon cette étude portant sur un échantillon représentatif de quelque 8.000 collégiens de 3^{ème}, inscrits dans 323 collèges publics et privés sous contrat, en 2014, un élève sur cinq n'était capable de traiter que des exercices très simples, de niveau CM2 ou de début du collège.

En outre, le pourcentage des élèves de très faible ou de faible niveau passe de 15% à 19,5% en six ans.

Parallèlement, si les deux groupes de niveaux moyens restent à peu près identiques, celui des élèves de 3^{ème} de bon niveau en maths perd près de 3 points (15,3% en 2014 contre 18,6% en 2008). Le groupe des «super-matheux» reste quant à lui stable à 9,1%.

»
L'écart social se creuse

Cette «évaluation nationale des collégiens par discipline (Cedre) s'est penchée sur les maths cette année. Ce type d'étude est réalisé tous les six ans pour chaque matière afin de mesurer l'évolution du niveau des élèves.

■ Les collégiens médiocres ou carrément imperméables aux mathématiques étaient plus nombreux en 2014 qu'en 2008 ■ Ils appartiennent aux milieux sociaux les plus défavorisés

■ Les «bons», eux, se maintiennent

En mathématiques, les collégiens ont été testés sur leur aptitude à résoudre des problèmes de mathématiques, sur leur connaissance des définitions, sur leur aptitude à raisonner.

En maths, les filles ne sont pas les meilleures, mais dans cette baisse généralisée des résultats, elles limitent les dégâts. Les résultats moyens des collégiens baissent de 9 points, ceux des collégiennes de 5 points seulement.

Selon Catherine Moisan, directrice de la Deep (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère



«Le collège sait bien faire réussir les bons élèves et les élèves favorisés», Photo AFP

de l'Éducation), citée par le *Parisien*, les résultats en maths sont «préoccupants».

«Ce qui baisse vraiment», note-t-elle, «c'est la maîtrise technique (les calculs décimaux, le début du calcul littéral...) dont on peut difficilement se passer dans la vie quotidienne.»

«L'écart social se creuse. Le collège sait bien faire réussir les bons élèves et les élèves favorisés», ajoute-

t-elle. Mais les résultats baissent pour les autres.

Ces résultats confirment l'étude internationale Pisa réalisée en 2012 dans 65 pays de l'OCDE.

Leur publication intervient alors que la réforme du collège portée par la ministre de l'Éducation Najat Vallaud-Belkacem est très contestée, ses détracteurs dénonçant notamment un «nivellement par le bas».

«Augmenter les compétences de tous les élèves»

A partir des professions de leurs parents, les élèves peuvent être caractérisés par un indice de position sociale moyen (IPS) et une moyenne a été calculée pour chaque établissement évalué, les établissements étant classés en quatre groupes.

Les meilleurs scores des élèves ont été obtenus dans le groupe 4, les collèges où l'indice social est le plus élevé. Et les résultats ont baissé dans les trois derniers groupes par rapport à 2008.

«Notre défi, souligne Catherine Moisan, c'est d'augmenter les compétences de tous les élèves, y compris ceux qui sont les plus éloignés du monde scolaire.»

Moins d'un élève sur deux réussit cet exercice

Agathe soutient que l'opposé d'un nombre lui est toujours inférieur. Igor n'est pas d'accord.

Question: Êtes-vous d'accord avec Axelle ou avec Igor ?

La bonne réponse est celle d'Igor. Elle n'a été donnée que par 43% des élèves.

FOOTBALL

U16/U18 2ème division

Poule B

Châteaubernard - La Brianaise (B) 3 - 0 (F)
 Mansle - Nersac 3 - 0 (F)

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Châteaubernard	25	8	5	2	1	16	8
2 Soyaux	24	8	5	1	2	31	17
3 Mansle	21	8	4	1	3	21	11
4 Nersac	15	8	3	0	3	11	22
5 La Brianaise (B)	9	8	1	0	5	12	33

Division 5

Poule D

Saint Fraigne - Linars (C) 0 - 3

Classement - 1. Roulet (B), 72 pt, 19 m; 2. Gerle (B), 67 pt, 19 m; 3. Verdèle (B), 56 pt, 19 m; 4. Courbillac, 55 pt, 20 m; 5. Châteaubernard (B), 49 pt, 19 m; 6. Nerillac (C), 45 pt, 19 m; 7. Sables-d'Anges (B), 44 pt, 19 m; 8. Saint Fraigne, 34 pt, 19 m; 9. Ars-Gimeux (B), 34 pt, 19 m; 10. Linars (C), 32 pt, 19 m; 11. Javzac/Jarnouz, (B), 29 pt, 19 m; 12. St-Brice (C), 0 pt, 0 m

U15 2ème division

Poule A

Mansle - Châteaubernard 1 - 1
 Montmoreau - Basseau (F) 0 - 3
 Ruelle (B) - Aigre Inter Pays 0 - 2

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Basseau	35	10	8	1	1	35	10
2 Châteaubernard	26	10	4	4	2	21	14
3 Montmoreau	27	9	4	1	2	21	22
4 Ruelle (B)	20	9	3	2	4	19	22
5 Aigre Inter Pays	19	10	3	0	7	20	37
6 Mansle	17	10	1	4	5	15	26

U13 2ème division

Poule A

Azières - Ars-Gimeux 3 - 0 (F)
 Châteaubernard - Jarnac (B) B - 0
 La Brianaise - Alliance Foot (B) 2 - 4

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Châteaubernard	37	10	9	0	1	57	15
2 Alliance Foot (B)	31	10	7	0	3	39	24
3 Azières	25	10	5	0	5	30	37
4 Jarnac (B)	21	10	4	0	5	20	37
5 Ars-Gimeux	17	10	3	0	5	29	37
6 La Brianaise	16	10	2	0	8	22	47

Poule B

Abzac - St-Angéau 1 - 14
 Confolens - Bouex 3 - 2

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p	c
1 St-Angéau	29	8	7	0	1	47	21
2 Ruffec	24	8	5	1	2	46	14
3 Bouex	21	8	4	1	3	44	20
4 Confolens	17	8	3	0	5	30	44
5 Abzac	7	8	0	0	7	14	82
6 Châteaubernard (C)	0	0	0	0	0	0	0

Poule C

Cognac (B) - Châteaubernard (B) NC
 Segonzac/Gensac - Ruelle (B) NC
 St-Michel - Mansle 5 - 9

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Segonzac/Gensac	34	9	8	1	0	38	20
2 Mansle	28	10	6	0	4	32	19
3 Ruelle (B)	25	9	5	1	3	30	16
4 St-Michel	20	10	3	1	6	27	38
5 Cognac (B)	17	9	3	0	5	21	37
6 Châteaubernard (B)	13	9	1	1	7	13	31